

## DECAZEVILLE (12) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



**Date** : 1931

**Architecte** : Émile POUCH

**Sculpteurs** : Jeanne et André GALTIE

Sous le mandat de Paul Ramadier (maire de 1919 à 1959), un premier projet de monument aux morts est à l'étude en 1930. La place Wilson devant le parvis de l'église paroissiale est finalement choisie, place appelée de la Séparation de 1905 jusqu'en 1919. Les plans sont dressés par E. Pouch, architecte à Decazeville. La délibération du conseil municipale du 8 mai 1933 précise que « *la sculpture pourra exprimer l'horreur de la guerre, le triomphe de la paix, toute glorification de la guerre est strictement exclue* ». A l'issue d'un concours rassemblant cinq sculpteurs, le décor est confié à l'unanimité à André-Léon Galtié, médailleur. Le monument aux morts ne présente pas de liste de noms. Il a été inauguré le 9 décembre 1934. Il occupe l'espace carré de la place située devant le parvis de l'église. Un garde-corps en fer forgé et des plots en béton délimitent l'espace réservé au monument. Les côtés du podium taluté sont occupés par des escaliers de cinq marches donnant accès à un trottoir.

Le monument se compose d'un socle carré parementé de dalles de pierre, portant une obélisque en béton armé sur lequel est apposée une lanterne de mineur, munie à l'origine d'un dispositif d'éclairage. Les côtés nord et sud portent un bas-relief en bronze, au nord l'allégorie de la Guerre et au sud celle de la Paix. La Guerre est représentée sous les traits d'une femme brandissant d'une main une épée et de l'autre deux serpents symbolisant la mort et la destruction. A côté d'elle, la Mort, munie d'une torche, anéantit tout sur son passage, se détachant sur l'arrière-plan de croix de bois fichées en terre. Aux pieds de la Guerre, la population supplie devant un village en flammes. La Paix est symbolisée par une famille, le père et la mère enlaçant un bébé. Sur la gauche, on distingue, les laminoirs, les hauts-fourneaux, un chevalement de mine et un terril tandis que sur la droite, un arbre en fleurs et les gradins de la mine de charbon de la Découverte. La face occidentale est ornée de deux médaillons carrés de 50 cm de côté représentant l'un, la mort d'un mineur étouffant sous un éboulement et l'autre un soldat mort au combat. Les listes de noms des soldats morts figurent dans les églises sur des plaques en marbre.

Marie-Emmanuelle Desmoulins